

Polluants dans les vestes d'enfants Migros

MIGROS MODE

Un **M** toujours toxique.

GREENPEACE



Fabrique à Shaoxing en Chine. Chaque jour environ 2500 kilos de teintures et de colorants sont utilisés dans cette fabrique.



Des militants Greenpeace prélèvent des échantillons d'eau près d'un tuyau rejetant des eaux usées dans le fleuve du Qiantang. Ce fleuve se situe dans la province de Zhejiang dont la côte est polluée par l'industrie textile.

Greenpeace a une nouvelle fois analysé des vestes pour enfants produites par Migros, et a mis en évidence des concentrations alarmantes d'assouplissants (phtalates). Au vu de ces résultats, Migros doit agir immédiatement pour bannir de ses textiles toutes les substances chimiques dangereuses telles que les éthoxylates d'alkylphénol, les assouplissants et les perfluorocarbures.

Suite à la publication du 14 février d'une étude de Greenpeace intitulée «Substances nocives dans les textiles»¹, Migros a retiré de ses rayons une veste de pluie pour enfants de sa propre marque «Trevolution». Cette veste contenait d'importantes concentrations d'assouplissants (phtalates) et de perfluorocarbures nocifs pour l'environnement et la santé des êtres humains. Migros a communiqué en signalant que la veste ne correspondait pas à ses critères de qualité.²

Dans la présente étude, Greenpeace a analysé trois autres vestes pour enfants de la marque Migros « Trevolution »: une veste de pluie et deux vestes coupe-vent. Les étiquettes indiquent que ces trois articles ont été fabriqués en Chine. Les résultats sont alarmants: les con-

centrations d'assouplissants (phtalates) mesurées dans chacune des trois vestes sont dix fois plus élevées que dans la veste de pluie Migros déjà retirée de la vente. Les concentrations d'assouplissants les plus importantes ont été mesurées dans les garnitures des fermetures éclair. Ce qui est particulièrement inquiétant, car les enfants ont souvent tendance à mettre ces petits éléments en bouche.

La loi suisse fixe à 0,1 % de la masse de l'objet la concentration maximale autorisée de six différentes sortes de phtalates dans les jouets, en particulier ceux que les enfants sont susceptibles de mettre en bouche.³ Les garnitures des trois vestes d'enfants examinées présentent des concentrations de phtalates de 74, 60 et 41 % de la masse,

c'est-à-dire 700 fois plus élevées que la valeur limite autorisée pour les jouets. Les phtalates peuvent fortement perturber le système hormonal et causer stérilité et obésité. On les retrouve souvent dans les tissus humains, notamment dans le sang, le lait maternel et les produits du métabolisme tels que l'urine⁴; les quantités absorbées sont nettement plus élevées chez les enfants.⁵

Les trois vestes analysées contenaient également des éthoxylates de nonylphénol (NPE). Les NPE se dégradent en nonylphénol (NP), une substance chimique toxique, persistante et susceptible de provoquer des perturbations du système hormonal. Dans deux des trois vestes, Greenpeace a trouvé en outre de l'acide perfluorooctanoïque (PFOA), qui appartient au groupe des

perfluorocarbures (PFC). Le PFOA n'est pas biodégradable, il endommage le système reproducteur et on le soupçonne d'avoir des effets sur le système hormonal.

Les résultats de la présente étude montrent que Migros n'a pas résolu son problème en retirant la veste de pluie « Trevolution » de son assortiment. Cette veste pour enfants n'est pas la seule à ne pas correspondre aux critères de qualité Migros. Pour que l'entreprise puisse garantir à ses clients des textiles exempts de toute substance toxique, elle doit agir à un niveau plus global.

Depuis le lancement de la campagne « Detox » en 2011, Greenpeace se bat dans la décontamination de la production textile et contre la pollution industrielle des eaux à l'échelle mondiale. Par le biais de leurs fournisseurs

disséminés sur toute la planète, les grands distributeurs et les marques de vêtements peuvent contribuer à la mise en place de solutions globales en supprimant les substances toxiques de leurs chaînes de production. Dix-sept entreprises de divers pays⁶, dont Coop, se sont déjà engagées à décontaminer leur production, avec comme objectif l'élimination complète des substances toxiques au plus tard d'ici à 2020. Chaque entreprise a élaboré son propre catalogue de mesures avec un calendrier ambitieux qui fixe les dates auxquelles les substances les plus dangereuses devront avoir disparu. Coop va par exemple éliminer les éthoxylates d'alkylphénol et les PFC de toute sa chaîne de production d'ici à la fin de l'année.⁷

Bien que depuis juin 2012 Greenpeace ait plusieurs fois interpellé Migros pour lui demander de prendre un engage-

ment de décontamination, l'entreprise a jusqu'ici toujours refusé. Début mars, Migros a publié sur son site internet « Génération M » une promesse par laquelle elle s'engage à fabriquer tous les textiles de ses marques maison selon des normes écologiques d'ici à fin 2017.⁸ C'est un pas dans la bonne direction, mais il manque toujours un catalogue de mesures concrètes assorti d'un planning qui précise jusqu'à quand les trois substances les plus dangereuses (NPE, phtalates et PFC) doivent avoir été éliminées. Tant que Migros ne prend pas de telles mesures et ne se fixe pas d'objectifs clairs pour interdire les NPE, les phtalates et les PFC, ses clients doivent partir du principe qu'elle continuera à vendre des vestes d'enfants contenant de hautes concentrations de substances toxiques jusqu'en 2017.

Seul le rapport complet en allemand fait foi. Il est accessible sous: www.greenpeace.ch/migrosstudie

1 http://www.greenpeace.org/switzerland/Global/switzerland/fr/publications/toxiques/2013_Toxiques_Rapport_MigrosMode.pdf

2 Migros retire des vestes toxiques de la vente, 20 Minuten, 13 février 2013 <http://www.20min.ch/ro/economie/news/story/10912288>

3 Ordonnance du DFI du 15 août 2012 sur la sécurité des jouets (Ordonnance sur les jouets) http://www.admin.ch/ch/f/rs/c817_023_11.html

4 Colon I, Caro D, Bourdony CJ & Rosario O (2000). Identification of phthalate esters in the serum of young Puerto Rican girls with premature breast development. Environmental Health Perspectives 108(9): 895-900

5 Koch HM, Preuss R & Angerer J (2006). Di(2-ethylhexyl)phthalate (DEHP): human metabolism and internal exposure – an update and latest results. Int.J.Androl29 :155-165.

6 <http://www.greenpeace.org/switzerland/fr/campagnes/toxiques/detox>

7 <http://www.greenpeace.org/switzerland/fr/publications/blog/detox-migros-menace/blog/43968>

8 <http://www.migros.ch/generation-m/fr/consommation/assortiment-durable/textile.html>



MIGROS MODE

Un M toujours toxique.

Impressum

Editeur: Greenpeace Schweiz
Heinrichstrasse 147, Postfach, CH-8031 Zürich, Suisse
Tél. +41 44 447 41 41, Fax +41 44 447 41 99

gp@greenpeace.ch, www.greenpeace.ch
Rédaction: Mirjam Kopp
Photos: Greenpeace / Hina Strüver / Lu Guang

Rédaction images: Manù Hopfan
Mise en page: Jonas Scheu, Amrit Medias Sàrl
Etat 3/2013